



Critiques des lecteurs « Dialogues entre elle et lui » suivi de Poèmes

« Dialogue entre elle et lui » est un joli livre qui se lit aisément et presque joyeusement.

Pour une fois qu'un homme raconte qu'il s'est fait larguer et les états dans lesquels cela le met !

Une belle écriture, érotique, jamais vulgaire et qui revient toujours vers le poétique.

Une fine analyse et une mise à nu des sentiments qui paraît vraiment complète et sincère. On trouve toute la palette des sentiments amoureux : attente, espoir, désespoir, jalousie, tristesse, bonheur, etc... C'est avant tout d'amour qu'il s'agit. Amour de la femme avec un grand F, amour de son corps, rêves d'amour..

Allier le style poétique et le style épistolaire « moderne » (lettres mais aussi mails et sms) est original et ajoute au plaisir de la lecture.

Enfin, cela me semble un bel exercice de style car, en somme, le thème reste simple et assez banal, et pourtant, on ne s'ennuie pas à la lecture du livre.

J'ai relu avec un autre regard les poèmes regroupés à la fin du livre et, même sortis de leur contexte, ils restent très beaux. Effectivement, on pourrait leur ajouter une mélodie et enregistrer les CD...

A ce propos, j'allais oublier les nombreux petits clins d'œil musicaux. Ils m'ont beaucoup amusée et je me suis surprise à plusieurs reprises à fredonner en les lisant.

Bref, voici la façon dont j'ai présenté le livre au petit groupe de lecture auquel j'appartiens. Plusieurs amies ont paru intéressées...alors il tourne ! J'espère que d'autres auront prochainement quelques critiques à formuler dont je vous ferai part...

N. L.

Et l'auteur joue avec les mots jusqu'à risquer de perdre le fil...mais non ! il retombe sur ses pieds et nous sommes légèrement ivres."

" Et des trouées d'humour arrivent au bon moment pour mettre à distance un désespoir face au deuil inévitable, impossible."

"Rentrant de vacances, je trouve chez mon libraire votre ouvrage "Dialogue entre elle et lui" ; je viens d'en prendre connaissance. C'est tout à fait passionnant, très bien écrit, très dense et très riche, très sollicitant pour l'imaginaire de par la force poétique du texte ; cela vaut tant pour le corps du travail que pour les très beaux poèmes qui suivent. Félicitations pour cette si magnifique "production".

J-S. M.

Dialogue entre elle et lui suivi de poèmes est un livre que j'ai eu plaisir à lire.

J'y ai retrouvé, les jeux de la vie entre deux être épris, l'amour et toutes ses facéties qui font que l'on apprécie la vie.

Tendresse, humour...j'ai souri et ri aussi car l'écriture est remarquable par le choix des jeux de mots, par cette fluidité qui nous fait croire que nous sommes impliqués.

Et les poèmes... un régal !

Homophonie, bigramme, polysémie, paronymie...et j'en passe, l'auteur est un magicien, un clown tendre qui l'espace d'un instant a quitté sa bulle de tendresse pour nous faire partager son cœur , ses joies et ses peines.

Que vous dire de plus ? Si ce n'est que j'ai tellement apprécié la lecture que je vais relire pour le plaisir quelques pages. Jane F B-a

J'ai beaucoup emprunté à J. B. Pontalis pour écrire mes impressions. Ce qu'il écrivait dans " L'amour des commencements" me paraît tellement correspondre à ce que j'ai ressenti en vous lisant. J'ai souvent un peu modifié son discours au service de mon projet comme vous le faites vous-même et je me suis laissée emporter dans un irrépressible élan d'écriture.

Bien sûr qu'à première vue, il s'agit d'une histoire d'amour, d'une passion qui s'achève sans réussir à tracer le point de rupture. Alors commence un jeu cruel et tendre de va et vient, de cache-cache, de Colin Maillard, de Loup y es-tu, où des comptines s'égrainent dans des émois

d'enfance retrouvée, rire et douleur mêlés.

Bien sûr, il s'agit pour vous de rejouer la Carte du tendre et l'amour courtois dans un tournoi sans gagnant ni perdant, dont nous ne sortons, en apparence, juste avec quelques égratignures qui saignent mais dont on ne meurt pas.

L'amour nous met les sens en éveil, jamais rassasiés. Et pourtant on sait bien au fond de nous, bien masqué, qu'il n'existe pas dans ce domaine d'évidence, que de l'incertitude.

L'amour, ce vacillement qui nous fait craindre de nous dissoudre et de tomber dans un trou sans plus de bord où nous ressaisir. Nous avançons dans votre histoire amoureuse en toute ignorance de ce qui nous lie et nous délie.

Mais que cherchons-nous vraiment les troubles de l'amour ou l'amour des troubles qui nous font dériver, chavirer, délirer ?

Il y a, venant de l'être qu'on aime, une menace pire que celle d'être quitté un jour, celle d'être rejeté là, sur place, dans l'instant, annulé d'un simple regard qui se porte on ne sait où et sans doute l'ignore-t-il lui-même. Tout à coup, un trop plein d'absence nous envahit qui nous ramène à la première séparation d'avec la plénitude des origines, au premier abandon, celui dont on ne guérit jamais tout à fait. Alors, le langage devient l'échec de toutes nos pertes.

L'amour, on parle autour, on jacasse même sans parvenir à en cerner les contours.

Les jeux de la séduction et du langage s'adressent tout à la fois à l'amour, à la femme aimée, à un idéal caché à tous et à soi-même. Ce n'est pas la femme qui est ici exaltée mais une union à la vie toujours

Matière et couleurs en tourbillon, avalanches, incendies de provenance inconnue, éléments en fusion, infinis des éléments du langage que l'on peut tordre, distordre, allier en infinis contraires. On est pris dans le courant de vos images, de vos jeux.

L'écriture n'est-il pas en fin de compte Une façon de capter l'instant avant qu'il ne s'échappe ? Le meilleur moyen que certains trouvent de marquer le territoire de l'absurde ? Comment passons-nous de l'émotion au bonheur autrement que dans notre imaginaire ? N'est-ce pas le lointain qui renforce la présence ?

Votre roman, je le conçois comme un hymne à la vie si fragile et si intense que l'on ne peut que capter à fleur de peau, à fleur de mots. Les moments présents n'est-ce pas la fiction qui les ressuscite, les suscite et les rendent ainsi éternels ?

Mais ne nous y trompons pas, la poésie est une science exacte, un métier et la littérature est un style qui demande constance et travail dans les sens de transformation. Aucun aléatoire dans votre texte. Sous l'apparente fluidité se cache un choix très élaboré du mot juste, d'une attention aux sonorités, au mouvement de la phrase, au rythme, à la forme que peu à peu votre livre va prendre. Et tout cela demande constance et exigence vis-à-vis de soi et du respect dû au lecteur. Être capable de donner forme à l'informe, quelque assise au mouvant d'une vie, à l'inanimé. C'est cela qui fait de vous un auteur.

Vous refusez d'accepter la banalité de la langue. Vous la soumettez à votre pouvoir avec légèreté et insolence. Alors, vous décidez d'en jouer comme un violoniste avec l'archet de son violon pour tenter de sonder l'insondable. Vous faites voler les mots avec la liberté illusoire de l'oiseau, vous les rendez volages aussi. Infidèle à la syntaxe, vous les travestissez, les chamboulez, les cassez, les concassez, les fracassez, les coupez comme il vous sied, les néologisez. Ils deviennent entre vos mains des corps qui dansent une folle farandole, vous jouez de la citation, de la métaphore, de l'anaphore, de l'allitération et de l'assonance, de toute la gamme de la stylistique, de tous les niveaux de langue de la plus triviale à la plus précieuse pour les obliger à rendre gorge et vous nous chantez la ballade du signifiant. Avec l'âme d'un mendiant, avec la foi du troubadour, vous badinez, mais vous philosophez dans le même temps. Pas de sérieux mais pas de futilité non plus.

Vous utilisez sans vous en défendre la litanie, le ressassement car vous n'en avez jamais fini d'explorer la Carte du Tendre. Vous déployez sans vergogne toute la gamme des sensations, des émotions, des sentiments, des réflexions pour cerner votre objet. Vous exaltez tous les sens pour nous faire éprouver tous les délices du corps à corps sans pudeur et sans tabous. Vous jouez avec une jouissance de tous les contraires pour creuser la cicatrice : joie et désespoir, rêve et réalité, légèreté et tragique, souffrance et plaisir. Comme Marivaux vous nous offrez Tous Les Jeux de l'Amour et du Hasard. Mais contrairement à Musset, vous badinez avec l'amour avec gravité dans un dialogue qui enflamme nos réminiscences. Votre dialogue croisé imaginaire est le meilleur pied de nez que vous jetez à la face du tragique. N'est-ce pas d'imprimer la douleur sur le papier, de naviguer sur la mer des mots qui la rend supportable ?
Quelle honte à reconnaître que nos écritures ne sont sans doute faites que d'emprunts et cela dans le temps même où nous sommes tant épris de notre singularité !

En fermant le livre, je me suis questionnée : Et si finalement la langue était votre idéal de la femme ? La langue votre belle étrangère ? Seuls la langue et la femme ont le pouvoir de rendre malade et fou. Je soupçonne là une inquiétante équivalence. Et c'est ainsi que tel Merlin l'Enchanteur, vous enchantez vos lecteurs.

" Tant qu'il y aura des livres, personne, jamais, n'aura le dernier mot." C'est la phrase qui clôt L'Amour des Commencements de J.B. Pontalis. Je vous l'offre en remerciement de ce cadeau de lecture.

Pierrette Epsztein- Mercredi 4 avril 2012